

INFORMATIONS GENERALES

2. LES FONDAMENTAUX

- Etats Unis : de l'exubérance au doute irrationnel ?

Les prévisions de croissance pour 2001 sont revues à la baisse non seulement aux Etats Unis mais aussi dans le reste du monde y compris, l'Union Européenne. Le FMI a réduit sa prévision de croissance mondiale de 4,2% à 3,5% tandis que d'autres conjoncturistes privés vont beaucoup plus bas. Qu'est ce qui motive ce pareil retournement ?

D'une part, le retournement des marchés de l'énergie et de certaines matières premières semble acquis. Selon Philippe Chalmin le prix du baril de pétrole s'affichera en moyenne à 22 dollars en 2001. A cela s'ajoutent les baisses des prix de l'acier, du papier et des semi-conducteurs.

L'autre facteur de retournement est nettement moins favorable et concerne la fin de l'euphorie financière sur les start up de l'informatique et du commerce électronique. Les chutes du Nasdaq et du « Neuer Markt » allemand en sont les symboles.

Aux Etats Unis les signaux économiques sont contrastés. Si la conjoncture est médiocre dans l'industrie, elle reste bonne dans la construction et les services. Au total, la croissance économique américaine devrait reprendre assez rapidement une pente de 3% en 2001.

L'Union Européenne où le cycle conjoncturel est classiquement décalé de quatre à cinq ans par rapport aux Etats Unis, est encore en phase d'investissement, notamment dans les nouvelles technologies.

Les vraies inquiétudes concernent en fait la Russie, principale victime de la baisse de prix du pétrole, les pays où la croissance économique détruit plus les équilibres sociaux qu'elle ne résout les problèmes et le Japon qui n'est pas encore sorti de sa stagnation-dépression.

Selon Philippe Chalmin les marchés sont passés de « l'exubérance au doute irrationnel ».

(Le Figaro : 12/02/2001)

- Japon : nouvelle accumulation de mauvaises nouvelles

L'Institut de Recherche Economique et Social du Gouvernement Japonais a annoncé une baisse de 0,6% du PIB au cours du troisième trimestre 2000 contre 0,2% prévu à la hausse. Cette révision est due à une baisse des dépenses d'investissement dont on avait initialement estimé la progression à 7,8% avant de la constater à 1,5%. Dix huit mille entreprises ont déposé leur bilan l'an dernier, les secteurs de la construction, de l'assurance vie et de l'hôtellerie sont quasiment sinistrés et les prix ont reculé de 0,7%.

En dix ans plus de 1000 milliards de dollars ont été injectés dans l'économie et le problème des créances non récupérables s'aggrave. Leur montant atteint 586 milliards d'euros.

La reprise économique qui semblait s'amorcer au début de l'an 2000 tirées par les exportations a fait long feu et ne repose sur aucun moteur solide depuis que l'économie américaine qui absorbe 35% des exportations japonaises a ralenti et que les ménages japonais ne consomment toujours pas plus de 55% du PIB nippon.

Mais selon le Vice-Ministre pour la politique économique et budgétaire « il n'y a pas de problème pour atteindre l'objectif de 1,2% de croissance » sur l'exercice fiscal annuel se terminant le 31 mars 2001.

(La Tribune : 9/02/2001 ; les Echos : 29/01/2001 ; Le Figaro 9/02/2001)

3. DOSSIERS ET FAITS D'ACTUALITE

- Fusion d'Usinor avec Arbed et Aceralia

Le français Usinor, le luxembourgeois Arbed et l'espagnol Aceralia (contrôlé par Arbed) ont annoncé leur projet de fusion le 19 février. Ce projet doit bien entendu recevoir l'aval de la Commission Européenne et de l'Etat luxembourgeois, actionnaire d'Arbed. Dans l'affirmative, le nouveau groupe, provisoirement baptisé NewCo, sera n°1 mondial avec environ 50 Mt, loin devant les ex-leaders, le coréen Posco (26.5 Mt) et le japonais Nippon Steel (24.3 Mt). NewCo, qui sera positionné sur tous les continents stratégiques : Europe, Amériques et Asie, réalisera un CA de 30 milliards d'euros, et emploiera 115 000 personnes. Basée au Luxembourg, la société sera constituée par échange d'actions. A terme, le capital sera détenu à 56.5% par Usinor, 23.4% par Arbed, et 20.1% par Aceralia. Les présidents F.Mer (Usinor) et J.Kinsch (Arbed) devraient assurer conjointement le pilotage au début.

Bien implanté en Europe et en Amérique latine, où le groupe aura un point d'ancrage fort au Brésil, NewCo sera aussi présent en Amérique du nord, en Thaïlande et au Maroc. Le groupe disposera d'une quinzaine d'usines intégrées de production d'acier, d'une vingtaine de fonderies à fours électriques, et de nombreux laminoirs et autres unités de transformation des matières premières. NewCo sera leader sur l'ensemble de ses métiers, grâce à la complémentarité de ses partenaires : Arbed est bien positionné sur les aciers longs tandis qu'Usinor l'est sur les aciers plats et les aciers galvanisés. Le groupe représentera 6% de la production mondiale d'acier, mais 10% des aciers plats et 14% des aciers inoxydables, et il sera leader dans les aciers au carbone plats. Côté emploi, l'inquiétude des personnels et des syndicats est justifiée par les réductions d'effectifs annoncées, bien qu'Usinor parle à ce propos de mesures non catastrophiques et échelonnées.

F.Mer a souligné deux autres justifications au gigantisme. Il paraît nécessaire pour pouvoir résister aux retournements de cycle de plus en plus brutaux du secteur. Et la recomposition du secteur suit celle des grands clients que sont les constructeurs automobiles. Car la création avec eux de partenariats pluri-annuels, qui était une stratégie de défense contre les retournements de cycles, avait trouvé son revers. Faute de taille, il est, en effet, de plus en plus difficile de résister à la pression sur les prix exercée par ces géants industriels, qui exigent encore la proximité des sidérurgistes autour de leurs centres de production.

Nombre d'acteurs économiques se déclarent satisfaits de la fusion, y compris Thyssen-Krupp, qui est un peu l'oublié de l'histoire. Après les fusions récentes, cette nouvelle dimension relance le mouvement de concentration au niveau européen et pourrait inciter les autres sidérurgistes à emboîter le pas. L'attention sera maintenant tournée vers Thyssen-Krupp, Riva, voire Corus, aux USA sur US Steel, Bethlehem, Nucor et LTV, en Asie sur Nippon Steel, NKK, Sumimoto Metals, Kawasaki Steel, Posco, et Baosteel.

(Metal Bulletin et Les Echos : 19/02/01 ; Le Figaro : 17-19/02/01 ; La Tribune : 19-20/02/01)

- La Chine compte restructurer en profondeur sa sidérurgie

L'entrée de la Chine dans l'OMC sera l'occasion d'une indispensable restructuration en profondeur de sa sidérurgie. Producteur mondial n°1 d'acier avec 125.8 Mt en 2000, son outil industriel est mal adapté pour plusieurs raisons. Les principales sont la forte proportion des qualités médiocres, à l'exemple des 40% de la production utilisés en aciers de construction de bas de gamme, et les coûts opératoires excessifs. De plus, la consommation intérieure augmente plus vite que la production, presque exclusivement dans les aciers spéciaux, qui sont importés à hauteur de 18 Mt (dont plus de 2 Mt d'acier galvanisé). Enfin, la concentration du secteur (quatre grands sites représentent 25% du total) joue négativement dans la mesure où elle est localisée hors des zones d'expansion (sud et sud-est). Cette rationalisation pose aux autorités un problème de rythme et de calendrier, d'autant que le chiffre de cinq millions de personnes touchées par les mesures économiques est avancé.

(La Tribune : 24/01/2001)

- Marc Rich se redonne une virginité...grâce à Bill Clinton

Quelques heures avant qu'il ne quitte la Maison Blanche, Bill Clinton a gracié le 20 janvier 2001 Marc Rich et son associé Pincus Green. M.Rich, accusé d'évasion fiscale pour un montant de 48 millions de dollars, de violation des lois commerciales américaines notamment de l'embargo américain sur l'Iran, et passible d'une peine de 325 années de prison, a été l'un des plus flamboyants négociants de matières premières au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle. Surnommé « Aluminium Finger » en raison de son rôle dans la commercialisation de l'aluminium russe au début des années 1990, on lui attribue également la création du marché spot du pétrole brut au cours des années soixante dix.

Le Procureur Fédéral de l'état de New York, le FBI et deux Commissions du Congrès ont lancé leurs propres enquêtes sur les circonstances extraordinaires de cette grâce. Ils voudraient prouver que M.Rich l'a en fait achetée par le biais des donations de son ex-épouse au Parti Démocrate et à la bibliothèque Bill Clinton de Hot Springs (Arkansas). L'ex-Président, bon juriste, souligne « J'ai pris la décision de gracier M.Rich sur la base de ce que je pensais être la bonne chose à faire. Toute suggestion selon laquelle des facteurs inappropriés, y compris la levée de fonds pour le Parti Démocrate ou pour ma bibliothèque, ont eu quoi que ce soit à faire avec ma décision, est absolument fausse ». De son côté M.Rich a toujours été un maître des transferts de fonds. Le Président George W.Bush, quant à lui, a déclaré au début du mois qu'il considère cette grâce, prérogative du pouvoir exécutif, comme « inviolable », et qu'il veut la préserver non seulement pour lui, mais pour ses successeurs.

(La Tribune: 30/01/01 ; Platt's Metals Week et AMM: 05/02/01 ; Le Monde: 09/02/01 ; Herald Tribune et Financial Times: 13/02/01 ; Newsweek et LeFigaro: 19/02/01)

- Le LME se met à l'électronique pour repousser Enron et Spectron

La cotation électronique en continu avec le système LME Select a débuté sur le LME le 9 février 2001, près de huit mois après ses principaux concurrents Spectron Metals et Enron Online. La cotation en continu fonctionne en parallèle avec la criée. Le système a été mis au point et livré par le groupe suédois OM-Group, qui fût en septembre 2000 candidat malheureux à la reprise du London Stock Exchange. Il gère pour le moment les transactions sur les contrats au comptant et à trois mois avant d'être étendu aux contrats sur options en mai ou juin 2001. Les plages horaires de transaction sont 7h30 - 12h30 et 13h15 - 19h30.

(La Tribune : 23/01/01 ; L'Usine Nouvelle : 01-15/02/01 ; American Metal Market : 06/02/01 ; Les Echos : 09/02/01 ; Platt's Metals Week : 12/02/01)

- **Anglo American et les Oppenheimer assoient leur emprise sur DeBeers**

La famille Oppenheimer (via Central Holding Ltd) et la société Anglo American vont recomposer une nouvelle fois la structure byzantine du groupe DeBeers (2/3 du marché mondial du diamant). Les raisons invoquées sont la sous-évaluation chronique du producteur, le retour des Oppenheimer dans le giron DB, l'évitement des démêlés anti-trusts aux USA, la clarification des liens entre Anglo et DB, et enfin l'apport de cash. La nouvelle société DeBeers Investments sera détenue à parité par CHL et l'Anglo (45% chacun), 10% revenant à Debswana, la société opératrice au Botswana (devenue 100% gouvernementale).

L'offre de DBI est de 17.6 milliards d'US\$, valorisant DeBeers à 8.3 milliards (un +31% sur le cours très discuté), et ses 35.4% d'Anglo American à 9.3 milliards. Comme conséquences, DeBeers disparaîtra de la cotation à Johannesburg, Debswana et surtout CHL montent en puissance dans DBI, tandis qu'Anglo passe de 58% à 93% d'actionnariat public. C'est Nick Oppenheimer qui prend le contrôle de DBI, alors que le groupe s'est allié tout récemment à LVMH pour constituer un réseau de commercialisation de bijoux.

(Le Figaro et Financial Times : 02/02/01 ; La Tribune : 05-16/02/01 ; Mining Journal : 09-16/02/01 ; Les Echos : 16/02/01)

- **Avgold s'attaque aux mines d'or profondes**

Le sud africain Avgold (filiale d'Anglovaal) a misé gros sur son projet d'exploitation à grande profondeur, 2400m, du gisement d'or de Target (bassin de Wits). Après un investissement de 254 M d'US\$ et la résolution de nombreux problèmes techniques, il est en passe de récolter les fruits de ses efforts. Ce pari a été engagé sur la base de facteurs miniers favorables, qui sont une teneur en or exceptionnelle (250 à 700 g/t), un faible coût opératoire estimé à 150 US\$ l'once, et 13 ans de réserves (et un gros potentiel à l'échelle du bassin restant à démontrer). Néanmoins, Avgold est à la recherche d'un soutien financier, mais la composition de l'actionnariat qui est détenu à 60% par Anglovaal, 12% par AngloGold et 10% par des fonds divers, laisse 20% de marge de manœuvre pour le mineur le plus intéressé. AngloGold est pour le moment mieux positionné que Placer Dome.

D'après le président R.Menell, la pleine production à Target (9.9 tonnes/an) sera atteinte au 1^{er} trimestre 2002, et le minerai nécessaire aux cinq premières années d'activité est déjà cubé dans la proportion confortable de 50-70%. Le projet d'exploitation s'appuie sur une mécanisation et un monitoring performants, puisque seulement 600 personnes très qualifiées et motivées sont nécessaires. La circulation du personnel et du minerai s'effectue par une descenderie (6km), où est installé un système en boucle de convoyeur suspendu à un rail.

(Financial Times : 25/01/2001)

INFORMATIONS SECTORIELLES

1. METAUX DE BASE

ALUMINIUM

- Le producteur mozambicain Mozal double sa capacité

Le gouvernement du Mozambique vient de décider de doubler la capacité du producteur d'aluminium local Mozal, en la portant à 500 000 tonnes/an. L'investissement, estimé à 1 milliard d'US\$, sera fait en participation avec les groupes Billiton et Mitsubishi. L'essentiel de la production de Mozal est écoulé en Europe.

(La Tribune : 09/02/2001)

- Pechiney se tourne vers la rentabilité et la croissance interne

J.P. Rodier, président de Pechiney, et Ph. Varin vice-président, font savoir que le groupe est de fait obligé de se tourner vers une croissance interne, en raison des entraves anti-trust des commissions économiques nationales et internationales, dont l'échec du rapprochement avec Alcan et Algroup, l'année dernière, est l'exemple. Pechiney souhaite doubler de volume d'ici 5 ans, tout en gardant la priorité sur la valeur ajoutée. L'entreprise, encouragée par son faible ratio d'endettement en comparaison des ratios habituels du secteur, investira annuellement pendant cette période 800 millions d'euros, soit un effort supplémentaire de 500 millions par rapport à la situation normale.

La rentabilité est à l'ordre du jour avec l'intérêt que porte Pechiney sur les produits destinés aux secteurs aérospatial et automobile, les produits à plat minces et les produits extrudés. En parallèle, l'augmentation de la production d'alumine pour faire face à sa demande interne est en cours. Pechiney est en pourparler avec l'américain Kaiser pour le rachat des laminoirs de Trentwood (Washington) et Reno (Nouveau Mexique) qui fournissent le secteur aérospatial, ou la raffinerie d'alumine de Gramercy, et ainsi renforcer localement sa position après le rachat de la fonderie de Ravenswood en 2000.

Le groupe est également à la recherche d'un site pour l'installation d'une usine de capacité 0.5 Mt utilisant sa technologie AP50. Les cibles potentielles sont le Canada, le Venezuela, l'Inde, et l'Australie. La base de calcul économique est notamment fondée sur des coûts énergétiques modérés, des incitations fiscales, et un prix de vente long terme de 1 450 US\$ la tonne. Le problème énergétique retient particulièrement l'attention, sur l'exemple des problèmes énergétiques actuels au nord-ouest des USA, où les fondeurs envisagent de recouvrer leur pleine capacité fin 2001, voire en 2002, et sur la crainte face à la dérégulation énergétique en Europe. Par ailleurs, Pechiney est en discussion avec le groupe russe SUAL, producteur national n°2, pour rechercher une coopération tant dans la production primaire que dans les produits en aval ; le technologie française pourrait être mise à contribution dans la construction d'une raffinerie dans la république de Komi (mine de Timan).

Péchiney a produit l'année dernière 2.04 Mt d'alumine et 1.12 Mt de métal primaire (malgré la grève sur le site de Dunkerke). Il est estimé que la demande 2001 de métal dans l'économie occidentale atteindra 20.2 Mt, soit un déficit de 0.4 Mt en tenant compte des importations. Les résultats financiers de Péchiney en 2000 se sont montrés en forte croissance, notamment grâce à l'augmentation du prix du métal de 17% sur l'année, et à la remontée du dollar par rapport à l'euro. Ainsi, le CA s'est établi à 10.68 milliards d'euros (+28%), dont 2.04 milliards d'euros (+24%) pour les ventes de métal, tandis que le bénéfice opérationnel a atteint 658 millions d'euros (+52%), et le revenu net 314 millions d'euros (+21%).

(Metal Bulletin : 05-12/02/01 ; Platt's Metals Week : 05/02/01 ; American Metal Market : 05/02/01 ; Mining Journal : 09/02/01)

- Montée et retombée rapide des prix de l'aluminium

Les prix de l'aluminium ont enregistré les premiers jours de février une légère fièvre sur les différents marchés. Ainsi, le producteur nord-américain Alcan a monté ses prix de produits d'aluminium à fournir en février de près de 2.5%, tandis qu'au LME le cours du métal cash était en hausse de 1.6% à 78.74 cents la livre et le cours du métal à trois mois à 73.89, malgré un stock garanti revenu à son plus haut niveau (394 250 tonnes). Cependant, le marché a presque aussitôt enregistré un tassement de la demande en rapport avec la faiblesse de certains secteurs géographiques clefs. La deuxième semaine, les cours respectifs au LME sont revenus à 76.48 et 73.03 cents la livre, alors que le stock a progressé, à 407 500 tonnes. Dans le contexte des capacités réduites au nord-ouest des USA, ce serait le signe évident d'un certain désintérêt des acheteurs. Mais dans le même temps, l'USGS mentionne que les exportations de la Russie, 99% de sa production de métal primaire, ont atteint un niveau record en 2000 (+4.2%). En parallèle, les USA ont augmenté leurs importations de 5.3%.

(American Metal Market : 30/01/01 et 01-05/02/01)

- L'Ukraine cède le complexe Zalk au consortium AvtoVAZ-Invest

L'Etat ukrainien a changé sa position en dernière minute en cédant sa part de 68.01% dans le complexe d'aluminium Zaporozhye au consortium AvtoVAZ-Invest, qui est une JV entre le constructeur automobile AvtoVAZ et le négociant Arlane, soutenus par la banque russe Vneshseconombank. Le prix à payer est de 70 M d'US\$ cash, et de 76 M d'US\$ de remboursements de crédits. La mise à l'écart judiciaire du favori AvtoKrAZ (constructeur automobile Kremenchug Co basé à Kiev, soutenu par Glencore), la mise en cause du président ukrainien dans une affaire politico-judiciaire, les accords russo-ukrainiens récents sur la fourniture d'électricité par le premier et de charbon par le second, laissent à penser que le choix final a tenu compte d'accords périphériques.

(Metal Bulletin : 15/02/2001)

CUIVRE

- Hausse de la production chinoise et quotas d'importations

La production de cuivre chinoise a atteint le record d'1.3 Mt en 2000, poussée par la croissance interne, dont la demande est estimée à 1.66 Mt. Les chiffres officiels font état d'une importation de 670 000 tonnes. Les importations de concentrés de cuivre, se sont élevées à 1.7 Mt (+39%), et pour les déchets de cuivre à 2.4 Mt (+50%).

Afin de limiter l'impact négatif sur les producteurs locaux, dont les prix ont été supérieurs aux prix d'importation, un quota d'importation a été fixé par le gouvernement. Il est de 800 000t pour les concentrés de cuivre, auquel il faut ajouter 200 000t de cuivre d'anode. Si la régulation des imports a été confiée à Minmetals Beijing, l'agence est chargée de redistribuer les tonnages au prorata des productions des différents fondeurs appartenant à la Corporation chinoise du cuivre, du zinc et du plomb. En outre, les fondeurs reçoivent une aide de l'état, égale à 13% en valeur du cuivre importé qui leur est alloué.

(Metal Bulletin : 18/01/01 ; Platt's Metals Week : 05/02/01)

- Phelps Dodge envisage de freiner sa production de cuivre et de molybdène

Phelps Dodge, n°2 mondial du cuivre, envisage de diminuer sa production sur ses sites de Chino et de Tyrone (Nouveau Mexique), et de Sierrita (Arizona). Ces réductions porteraient sur 174 000t de cuivre et 9 600t de molybdène. Du fait de l'acquisition de Cyprus Amax Minerals Co l'année dernière, Phelps se trouve plus exposé, et notamment sur le marché du molybdène, alors que les prix énergétiques ont flambé et que le spectre de la récession est bien présent. En effet, la demande de cuivre raffiné a crû de 2% cette année, en comparaison des 5% de l'an dernier, alors que l'offre, qui était inférieure à la demande, l'égale maintenant. Phelps se dit encore incapable de prévoir l'évolution des prix dans l'état de la situation : les prix moyens étaient de 84 cents la livre en 2000, et de 72 cents en 1999.

(Metal Bulletin : 29/01/2001)

- La durée de vie de la mine chilienne de Zaldivar augmentée de sept ans

Le canadien Placer Dome, qui a démarré la production sur la mine nord-chilienne de Zaldivar en 1995, a annoncé que les derniers résultats d'exploration donnent maintenant 20 ans de réserves au gisement. Si les réserves sont en augmentation de 69%, à 4.86 Mt de métal, elles sont pondérées par l'élimination des plus basses teneurs (la teneur de cuivre moyenne des réserves est passée à 0.566%), et par l'augmentation de la capacité annuelle passée à 149 000t. Placer Dome, devenu unique propriétaire par le rachat à Outokumpu de sa part de 50% en 1999 pour 251 M d'US\$, déclare aujourd'hui une valeur globale de 634 M d'US\$.

(Metal Bulletin : 01/02/2001)

- Nouvelles des mines Konkola Deep Project (Zambie) et Tintaya (Pérou)

En Zambie, Konkola Copper Mine poursuit son projet Konkola Deep, amené à augmenter sa production et à relayer la fermeture de la mine à ciel ouvert de Nchanga. Ce projet, qui demande 569 M d'US\$ d'investissement, prévoit la production de 231 000t de cuivre à l'horizon 2007, et une durée de vie d'une trentaine d'années. Il se caractérise par une profondeur notable du minerai (1500m pour le nouveau puits n°4) et une exhaure phénoménale, puisque la capacité à mettre en place est de 450 000 m³ par jour. KCM prévoit en conséquence une augmentation du coût de production, qui passerait de 18 à 20 US\$ la tonne. La compagnie se dit actuellement en difficulté, la production 2000 étant 16% sous le prévisionnel, mais espère monter à 240 000t en 2001. Le cobalt n'est pas considéré comme un objectif prioritaire : la production de 2 300t en 2000, passerait à 2 700t en 2001.

Au Pérou, l'australien BHP a lancé son programme d'extension des capacités de production de la mine Tintaya, qui représente actuellement 10% de sa production de cuivre. La construction démarrée d'une unité de production électrolytique de capacité 34 000t, augmentera de 38% la capacité de l'unité actuelle (90 000t). Pour le président K.Pickering, l'opération est qualifiée à faible risque, en raison des réserves de minerai assurées et de la technologie éprouvée. Avec un coût de production électrolytique de 30 cents la livre, le coût moyen serait ramené à moins de 50 cents.

(Metal Bulletin : 08/02/01 ; Platt's Metals Week : 12/02/01)

ETAIN

- Les traders s'attendent à un réveil brutal du marché de l'étain cette année

Ce scénario a de plus en plus d'adeptes chez les traders. Car la conjugaison de la réorganisation de l'industrie minière chinoise, premier producteur mondial, et de l'application de directives anti-pollution, pourrait se traduire par une baisse de 30% de sa production, soit de 100 000t (en l'an 2000) à 70 000t.

(La Tribune : 23/01/2001)

FER ET ACIER

- Usinor s'active tant sur les fronts stratégiques que tactiques

Usinor et Nippon Steel Corp ont annoncé fin janvier un accord de coopération dans le cadre un peu informel d'une alliance stratégique globale, dont le pilotage sera confié à une équipe mixte. Il s'agirait de partenariats dans le secteur R & D, et de coopérations en amont dans la production d'aciers inoxydables et de fer étamé, dans l'achat des matières premières, mais pas au niveau des ventes. Le point d'ancrage est une joint venture en matière de production d'aciers pour le secteur automobile, dont ils sont respectivement fournisseurs aux constructeurs Renault, et Nissan plus Toyota. Cette JV constituerait une réponse à la vague de fusions du secteur automobile en général, et aux investissements de Renault au Japon et de Toyota en France, en particulier. L'accord semble avoir pris à contre-pied les professionnels qui avaient suivi les tractations entre Usinor et Kawasaki Steel, et il faudra bien sûr tenir compte de la réaction de Nippon Steel après l'annonce de la fusion Usinor-Arbed-Aceralia trois semaines plus tard.

Usinor est en pourparlers avec le producteur taïwanais Yieh United Steel Corp pour investir dans la construction d'une usine d'acier inoxydable dans la province chinoise de Guangdong. Yusco aurait proposé au français d'entrer à hauteur de 30% sur ce projet, mais il serait aussi question que le français entre dans le capital du producteur taïwanais. Usinor, qui avait récemment ouvert à Shangai un comptoir de vente de produits pour l'habitat, confirme sa volonté de pénétrer le marché chinois, à l'instar de son concurrent Thyssen-Krupp.

Usinor Packaging, filiale d'Usinor spécialisée dans les emballages en acier, a lancé le plan UP first pour accroître sa rentabilité. En plus du relèvement des prix de vente, l'entreprise va resserrer ses coûts en poussant la spécialisation de ses quatre sites (Florange, Mardyck, Basse Indre, Liège), et en supprimant 350 postes sur le total de 2700. De plus, un budget de 328 MF sera consacré à l'élaboration de nouveaux produits.

(Financial Times : 22/01/01 ; Les Echos : 24/01/01 ; La Tribune : 20/01/01 et 09/02/01 ; Metal Bulletin : 25/01/01 et 19/02/01)

- Restructuration lourde chez Corus

Le sidérurgiste anglo-néerlandais Corus Group Plc vient de confirmer et de préciser son plan de restructuration, suite aux pertes subies sur l'exercice 1999-2000 estimées entre 275 et 300 millions de livres. Leur origine serait principalement due à une baisse significative de la demande britannique, aux pertes spécifiques sur les aciers à plat de base, et plus généralement à une insuffisance de compétitivité. Ce plan drastique prévoit la suppression de 6 000 postes dans le groupe d'ici 2003, soit 20% de l'effectif total qui compte actuellement 30 000 emplois. Régionalement, c'est la Grande Bretagne qui sera le plus touchée, et en particulier le Pays de Galles, avec la fermeture d'un certain nombre de laminaires et autres unités industrielles entraînant directement 3 000 suppressions de postes. Les autres 3 000 postes à supprimer touchent à toutes les autres activités, y compris commerciales, et le site central n'est pas épargné. Les deux directeurs techniques adjoints ont été remerciés. Corus annonce pour son bilan de mars la déclaration d'une perte de 1.05 milliards de livres, tenant compte des provisions pour restructuration.

Le site industriel gallois de Llanwern serait plus particulièrement affecté avec la suppression de 1340 postes ; seraient conservées les activités de laminage d'aciers en bande à chaud et à froid (rouleaux), et l'unité de production d'acier galvanisé. La tentative d'une reprise par un pool d'actionnaires, formulée par la Confédération du commerce du fer et de l'acier (ISTC) pour sauver le site, a été désapprouvée par la direction de Corus au motif de concurrence inopportune. L'ISTC qui dit avoir le support du gouvernement, prétend à une production de 3 Mt pour le projet de sauvetage de Llanwern. C'est précisément la réduction de production prévue dans le plan de restructuration de Corus. Ironie du sort, le site d'Ijmuiden situé aux Pays Bas, a demandé à Llanwern de lui fournir des plaques brutes, suite à sa panne récente de four. Or, Ijmuiden est réputé moins performant, mais il est protégé par sa situation dans l'Union Européenne.

(Le Figaro : 27/01/01 ; American Metal Market : 02/02/01 ; Metal Bulletin : 01-05-08/02/01)

- Production record d'acier en 2000

Les chiffres fournis par l'Institut international du fer et de l'acier, groupant 63 pays, ont montré que la production mondiale d'acier brut a dépassé le cap des 800 Mt l'an passé. Elle s'est établie à 828.5 Mt, en hausse de 7.4% sur l'année précédente, malgré un net recul en décembre, significatif du ralentissement actuel. Les principaux pays producteurs sont la Chine (125.8 Mt, +1.7%), le Japon (106.4 Mt, +11%) et les USA (101.0 Mt, +5%). Les hausses sont généralisées, mais géographiquement diversifiées : de 4.6 à 6.9% pour les principales économies occidentales (Europe et Amérique du nord) et l'Asie, de 12.7% en Amérique du sud, de 16% en CIS, de 8.9% dans le reste de l'Europe, et de 10.7% au Moyen Orient.

(Metal Bulletin : 22/01/2001)

- Résultats 2000 de Rio Tinto

Rio Tinto vient de rendre publique sa production de fer en 2000. Il devient n°2 mondial derrière CVRD, avec 72.45 Mt produites, soit 40% d'augmentation par rapport à son résultat précédent. La hausse est principalement due à l'augmentation de production sur les sites détenus par Hamersley Iron Mines (55.1 Mt), et à l'acquisition en août de North Ltd.

(Metal Bulletin : 29/01/2001)

PLOMB - ZINC

- Mise en arrêt technique de la fonderie centenaire d'East Helena

La fonderie d'East Helena (Montana-USA), qui produit 70 000 tonnes/an, est contrainte à l'arrêt technique à partir d'avril, et c'est une page de l'histoire minière du pays qui semble tournée. Propriété d'Asarco Inc, elle a été ouverte en 1888 pour fondre le plomb à partir de minerais provenant de mines du nord-ouest des Etats Unis ; le plomb brut était ensuite raffiné dans la région. Par la suite, elle a dû importer des minerais et transporter plus loin son produit pour trouver un raffineur. Aujourd'hui, elle ne peut plus faire front à la hausse des coûts énergétiques (énergie directe et transports), au manque de minerai, et à la récente baisse des charges de traitement en faveur des mineurs, passée de 180-190 US\$ la tonne à 100-120 US\$. Le caractère provisoire de l'arrêt pourrait bien s'avérer définitif.

(Platt's Metals Week : 05/02/01 ; American Metal Market 06/02/01 ; Metal Bulletin : 08/02/01 ; Lettre Infos Métaux : 14/02/01)

- Vente de plomb par le DLA à 16% sous le prix de la vente précédente

Les négociants du plomb veulent croire à une remontée du cours en dépit du prix pratiqué à la dernière vente de la Defense Logistic Agency américaine. La DLA a vendu 3 400t à environ 21 cents la livre (463 US\$ la tonne). Si le marché de l'automobile a été en nette diminution en 2000 (-15%), son importance relative serait moindre en réalité. Le cours au LME pourrait augmenter de 20 US\$ la tonne dès la fin mars, et plus pendant l'été.

(Metal Bulletin : 15/02/2001)

- Outokumpu devient le n°3 européen du zinc

Le groupe finlandais Outokumpu est devenu le troisième producteur de zinc européen derrière le belge Union Minière SA et l'espagnol Asturiana de Zinc. La récente acquisition de la société Norzink lui permet de gagner environ 4 points de part de marché sur la scène internationale.

(Lettre Infos Métaux : 14/02/2001)

- Boliden en JV pour développer un gisement de zinc et de cuivre suédois

Un protocole d'accord vient d'être signé avec Boliden par North Atlantic Natural Resources, pour développer son gisement à zinc et cuivre de Storliden, situé dans le district minier septentrional de Skellefte. Le gisement renferme 1.8 Mt de minerai à 10.3% de zinc et 3.5% de cuivre. La production devrait commencer en 2002 avec un rythme avoisinant 300 000 tonnes/an. NANR assurera le développement et la production, tandis que Boliden prendra à son compte le traitement du minerai et la vente des produits.

(Metal Bulletin : 29/01/2001)

- OPA lancée par Xstrata sur Asturiana de Zinc

A la mi-janvier, le suisse Xstrata a lancé une OPA sur le producteur espagnol Asturiana de Zinc. Le prix offert est de 11.1% supérieur au dernier cours, et valorise la société à 544 millions d'euros. En cas de réussite fixée à la prise de contrôle d'au moins 80% des actions, Xstrata financera l'acquisition par endettement (Crédit suisse First Boston, Dresdner Bank, Société Générale). Derrière Xstrata et Asturiana, l'actionnaire commun est Glencore, qui possède 40% des parts du premier et 44.41% des parts du second, qu'il apportera à l'OPA. D.Sauter, directeur technique d'Xstrata, a commenté la stratégie du groupe en déclarant que cette opportunité de s'implanter sur le marché du zinc était attendue depuis deux ans, mais que le groupe restait axé sur le chrome et le vanadium. L'acquisition permettra une diversification tant au niveau géographique qu'au niveau des produits, et la réalisation de la fameuse masse critique. Avec cette première étape, la revalorisation de la capacité de la fonderie de zinc de San Juan de Nieva, portée de 320 000 à 460 000t, en fera le fondeur européen n°1. Toujours avec l'accord explicite de Glencore, Xstrata se dit aussi intéressé par d'autres acquisitions, avec en ligne de mire Metaleurop (32.99% Glencore).

L'importante opération sur warrants portant sur 43 150 tonnes de zinc du LME apparemment destinés à la Suède et à Singapour, effectuée début février, est abondamment commentée par les traders. Certains veulent y voir une opération normale en relation avec l'opportunité d'achat aux cours actuels, tandis que d'autres mettent en avant une opération spéculative sans transfert physique. Les dures négociations en cours entre mineurs et fondeurs sur le prix des charges, et l'OPA d'Xstrata sur Asturiana de Zinc sont citées pour justifier l'importance du transfert.

(Metal Bulletin : 18/01/01 ; Platt's Metals week : 12/02/01)

2. METAUX D'ALLIAGE

ANTIMOINE

- Sudamin prend le contrôle de Mines de la Lucette

La holding belge Sudamin est sur la voie de l'achat au canadien Ourominas Minerals, de la société française Mines de la Lucette, après avoir déjà pris le contrôle de sa production de trioxyde d'antimoine. L'accord, passé le 22 janvier, crée une nouvelle société, Produits Chimiques de la Lucette. Sudamin, qui avait absorbé la société belge Sica l'an dernier, se dit prêt à finaliser une autre acquisition dans les mois prochains. En fait, c'est le fond de placement américain Safeguard International contrôlant Sudamin, qui étoffe un portefeuille fort de Metallurgy Inc et Becancour Silicon, et renforce son site web de vente en ligne Emetra. Après la fermeture des usines Great Lakes Chemicals Corp du Royaume Uni (et des USA) pour se concentrer sur le Mexique, le leadership européen du trioxyde d'alumine est assuré par les sociétés belges Campine et Sudamin-Produits Chimiques de la Lucette.

(Metal Bulletin : 15/02/2001)

- Le marché attend la fixation des prix de l'antimoine par le leader chinois

Les traders attendent avec anxiété la reprise des ventes chinoises d'antimoine, traditionnellement fixée après leur nouvel an. Vont-ils s'en tenir aux déclarations rassurantes d'avant, ou se laisser griser par leur position dominante (85% de la production mondiale) ? D'autant que la Defense Logistic Agency américaine a déjà vendu à Amspec 7.8 M de livres sur son quota annuel de 10 M, et qu'Amspec destine à la seule production de trioxyde d'antimoine. Les traders s'attendent à des cours au dessus de la barre des 80 cents la livre.

(Platt's Metals week : 12/02/2001)

COBALT – NICKEL

- Le gourou du négoce du cobalt Nick French prend le contrôle de MRG

La société de négoce MRG, spécialisée sur le cobalt africain, est passée dans le giron de SFP, la société du gourou du cobalt N.French. SFP devient l'un des quatre ou cinq grands opérateurs sur ce négoce, avec Glencore, Mitsui, et la société suisse Incontra qui commercialise la production de la mine marocaine d'Imana.

(La Tribune : 14/02/2001)

- Les employés de Sudbury (Ontario - Canada) résistent à Falconbridge qui accumule les problèmes

Les négociations reprises à la mi-janvier entre le syndicat Canadian Auto Workers et Falconbridge ont été rompues, suite au refus de Falconbridge de revenir sur ses décisions qu'il juge définitives. Pour le porte-parole de CAW, la grève pourrait être poursuivie dans ces conditions jusqu'au printemps. L'usine de nickel fonctionne à 50% de sa capacité normale depuis le début de la grève il y a six mois, et la perte est estimée à 20.4 M d'US\$. Ce qui n'a pas empêché Falconbridge d'annoncer un bénéfice annuel de 169 M d'US\$. Après la répercussion du mouvement social canadien sur son site norvégien de Nikkelverk, voilà que la nature s'y met. La secousse sismique qui a affecté sa mine de cuivre-zinc de Kidd Creek, a amené l'arrêt d'activité sur une partie du gisement, dont la répercussion est estimée à 15% de la production annuelle de Kidd Creek (2.4 Mt de minerais de cuivre-zinc en 1999).

(Metal Bulletin : 22-25/01/01 ; American Metal Market : 01/02/01)

- Anaconda Nickel sur le point de réinvestir à sa mine de Mt Margaret

La société Anaconda a déclaré qu'elle avait signé un protocole d'accord avec une société de nom tenu secret, en vue de céder 15% de son projet Mt Margaret, localisé en Australie occidentale. Le montant, 100 M d'US\$, servira à compléter l'investissement, dont le coût exact est assujéti aux résultats de la révision de l'étude de faisabilité. Certaines sources ont cité la société chinoise n°1 dans son pays, Jinchuan Non-ferrous Metals Corp. Le gisement est aujourd'hui estimé à 517 Mt de minerai titrant 0.67% Ni et 0.04% Co ((teneur de coupure du minerai : 0.5% Ni).

(Metal Bulletin : 29/01/2001)

MAGNESIUM

- La faiblesse persistante des cours pourrait conduire Péchiney Electro-Métallurgie à fermer son usine de Marignac

Le marché du magnésium se caractérise par des surcapacités de production, une pression des exportations chinoises et une chute importante des prix qui menace la plupart des producteurs de magnésium primaire. C'est le cas du norvégien Norsk Hydro, et surtout du seul producteur de l'Union Européenne, le français Péchiney Electro-Métallurgie, filiale de Péchiney, dont l'usine est située à Marignac (Haute Garonne).

La croissance de la demande au cours des années 1990, surtout alimentée par la fonderie d'aluminium, avait atteint 16,7 % l'an, et impliqué le développement de nouvelles capacités de production. Pour une production de magnésium primaire évaluée à 210 300t en 2000 par l'International Magnésium Association, les 12 centres de production existants totalisent une capacité annuelle de 260 000t. Si les 5 projets en cours voyaient le jour, celle-ci serait accrue de 280 000t d'ici 2010. D'ores et déjà, le canadien Noranda a démarré la production de son unité de Magnola à Asbestos (Québec), qui devrait atteindre sa capacité nominale de production, 63 000 tonnes, dès l'automne. La particularité du projet est l'utilisation de résidus d'exploitation d'amiante en tant que matière première, donnant au producteur le bénéfice de nombreux avantages fiscaux qui diminuent les coûts de production, ainsi maintenus à un niveau très bas.

Les exportations chinoises de magnésium représentent à elles seules 45-50 % des approvisionnements. Pour éviter le dumping, l'Union Européenne applique des taxes de 63 % sur les produits primaires importés chinois et russes, qui doivent être révisés au mois de juin. La forte chute des cours, passés sur le marché libre de 2 500 dollars la tonne mi-1999, à 1 850 fin janvier 2001, laisse supposer une production à perte des producteurs ouest-européens. Ils pourraient donc songer à délocaliser leur production en s'associant à des producteurs chinois, si les faibles cours persistaient. La fermeture de l'usine PEM de Marignac n'est pas exclue par le président de Péchiney J.P. Rodier, si les coûts opératoires ne peuvent être abaissés.

(Metal Bulletin : 05-08-12/02/01; Les Echos : 15/02/01)

MANGANESE

- Eramet finance sa filiale Cominco pour moderniser la filière manganèse

Le groupe sidérurgique et minier français vient d'équiper la mine de manganèse de Moanda (Cominco - Gabon) d'une usine d'enrichissement et d'agglomération des minerais qui lui faisait défaut, grâce à un investissement de 500 MF. La technique d'agglomération qui fournit un produit à densité plus élevée, permet d'une part d'améliorer de 15-20% le rendement des hauts-fourneaux producteurs de ferro-alliages, notamment par diminution de la consommation de coke, et d'autre part de valoriser les fines, augmentant ainsi de 10% les réserves. Avec sa capacité de minerai de 600 000 tonnes/an, et 2 Mt de réserves métal, la mine a un siècle de production devant elle. Ses principaux concurrents ayant depuis longtemps franchi le pas, le PDG Y.Rambaud explique le retard par les options prises par l'ex-directoire de Comilog (acquis en 1996), et le lourd endettement hérité.

L'opération Moanda épaulera la restructuration de l'usine de Boulogne sur Mer, qui aurait perdu 50 MF pendant 10 ans. Si un quart des 437 employés doit être débauché sur 16 mois et un haut-fourneau supprimé, un investissement de 180 MF est prévu pour doubler la capacité du haut-fourneau HF7, qui passera à 700 t/jour. L'attention est aussi portée sur les secteurs en pointe à plus forte valorisation, alliages spéciaux, aciers plus raffinés, et la recherche de l'utilisation directe d'agglomérés à la place des ferro-alliages.

(Metal Bulletin : 29/01/01 ; Les Echos : 05/02/01 ; L'Usine Nouvelle : 08/02/01)

TUNGSTENE

- Tension et incertitude autour des exportations chinoises de produits de tungstène

L'augmentation de la demande, en particulier américaine et européenne, provoque déjà des tensions sur le marché de l'APT (ammonium paratungstate) dominé par la Chine. La Chine a, en effet, limité son export d'APT en 2001, en durcissant son système de quotas dans lequel les intermédiaires jouent le rôle de chambre d'écho. Le résultat est une hausse des cours, actuellement 86-87 US\$ par mtu/cif pour les contrats long terme, et un début d'étranglement qui augure des problèmes à l'épuisement des volumes alloués vers septembre. Si certains constatent la négociation actuellement de la vente sur le stock du DLA américain, la hausse des produits en amont (le ferro-tungstène se négocie 5.80 US\$ le kg, voire 6 US\$) est une justification bien réelle, car elle a déjà entraîné une hausse de 20% du carbure de tungstène aux USA début janvier. Poussé par une spéculation attendue sur le marché spot, le cours pourrait grimper à 95 US\$ par mtu dans les mois prochains.

(Metal Bulletin : 18-25/01/01 et 12/02/01 ; L'Usine Nouvelle : 08/02/01)

3. METAUX SPECIAUX

ARSENIC

- La fermeture du site de l'Estaque à Marseille marque l'ouverture du plus gros chantier de dépollution français

La société Metaleurop (ex Pénaroya) a décidé de fermer son site de production de tri-oxyde d'arsenic de l'Estaque, à Marseille, en février 2001. Alors que la production était surtout destinée au traitement du bois, Métaleurop justifie sa décision par l'absence de débouchés pour les produits en Europe, mais aussi aux Etat-Unis où il devrait être prochainement interdit. La dépollution du site, qui concerne conjointement Elf-Atochem et Métaleurop représente un coût total évalué à 120 millions de francs pour le traitement de 420 000 m3 de sols pollués. Les travaux devraient s'achever fin 2001. Il s'agit du plus gros chantier de ce type en France.

(Les Echos :29 /01/ 2001)

SILICIUM

- Le silicium, axe de développement privilégié de Pechiney Electro-métallurgie (P.E.M.).

Péchiney Electro-métallurgie (PEM), filiale du groupe français d'aluminium Péchiney, souffre dans le domaine des ferro-alliages et celui du magnésium métal. Par contre, le groupe s'est hissé au deuxième rang mondial pour le silicium. Cette activité, regroupée sous le nom d'Invensil, constitue un axe de développement pour Péchiney, qui envisage des acquisitions.

(Metal Bulletin : 12/02/2001)

URANIUM

- Cameco et la Cogema annoncent l'augmentation des réserves du plus grand gisement mondial d'uranium.

Le gisement de Mac Arthur River est situé dans l'état du Saskatchewan au Canada. Il est détenu à 70 % par le canadien Cameco et à 30 % par le français Cogema. Les travaux d'exploration menés pendant 1 an ont permis de porter les réserves à 275 millions de livres à 21 % d'uranium, alors qu'elles n'étaient que de 178 millions de livres auparavant (+50 %). Le canadien Cameco produit annuellement 18 millions de livres d'uranium métal destiné au nucléaire civil pour la production d'électricité aux Etat-Unis et au Japon. Outre ses mines canadiennes, la société possède également des exploitations au Wyoming et dans le Nébraska aux U.S.A.; elle assure, selon ses dirigeants, le tiers des approvisionnements du monde occidental.

(American Metal Market : 01/02/2001)

TITANE

- L'américain Timet augmente ses prix de 7 à 15 %

L'américain Timet, l'un des principaux producteurs mondiaux de titane a annoncé une augmentation de prix sur certains de ses produits: lingots de titane métal pur, alliages, plaques ou produits forgés; celle-ci variera entre 7 et 15 %. L'augmentation est destinée à répercuter les augmentations de coûts des matières premières aussi bien que de l'énergie.

Le groupe dispose de 5,4 kt/an de capacité de production d'éponge de titane que selon son Directeur Général "il n'a pas l'intention de rouvrir pour l'instant".

De son côté, le groupe Oremet a annoncé l'arrêt de sa production d'éponge de titane qui avec 6,5kt/an représente 6% de la capacité mondiale de production. "C'est une activité grosse consommatrice d'énergie, sensible aux volumes et aux capacités de production à bas coût localisées en Russie et au Kazakhstan que nous quittons sans regrets" a déclaré le Directeur Général du groupe.

(Metal Bulletin : 18/01/2001, Platt's Metals Week : 29/02/2001, Américan Métal Market : 30/01/2001)

4. METAUX PRECIEUX ET DIAMANT

OR - ARGENT

- Record de production pour Ashanti malgré les cessions

Après être passée près de la catastrophe fin 1999, la société Ashanti Goldfields a enregistré l'année dernière une production record de 1.74 millions d'onces (49.3t), en hausse de 11.5%. Ce résultat a été obtenu à périmètre de production modifié, avec la cession d'Obuasi (Ghana) en mai, l'ouverture de Geita (Tanzanie) en août, l'acquisition de Teberebie et de 80% d'Iduapriem (Ghana). Ont aussi été commentées les baisses de production sur les gisements de Siguiri (Guinée), à cause de la diminution des teneurs, et d'Ayanfuri, dont les réserves s'épuisent. Cependant, le coût opérationnel moyen a augmenté de 7%, à 190 US\$ l'once. Le responsable exécutif S.Jonah prévoit cette année une baisse de production, notamment due à la cession fin 2000 de 50% de Geita à AngloGold.

(Mining Journal : 09/02/2001)

- La mine de Syama mise en arrêt technique de longue durée

Randgold Resources stoppe progressivement ses opérations sur son gisement de Syama au Mali, où il n'y a plus d'extraction, mais où provisoirement le traitement des minerais entreposés se poursuit. La justification est donnée par le caractère infra-économique de son exploitation dans la conjoncture actuelle, problème qui avait été abordé avec les autorités maliennes en novembre dernier. Rangold a prévu un coût de 30 M d'US\$ pour couvrir la maintenance, le débauchage des employés, le paiement des dettes diverses et la réhabilitation du site. Le gisement est directement exploité par Somisy SA, crée par Rangold (75%) après son acquisition en 1996 auprès de BHP. Au 1^{er} janvier 2000, les réserves (prouvées et probables sur la base de 300 US\$ l'once d'or) s'élevaient à 26.7 Mt de minerai à teneur moyenne 3.1 g/t. Le coût de production était passé à 362 US\$ l'once, malgré les efforts fournis au niveau de l'augmentation des tonnages et de la sélectivité des minerais, tandis que l'or se négociait à 263 US\$ fin janvier.

Pourtant, Rangold aura réalisé une bonne affaire au Mali, avec la présence dans les actifs récupérés auprès de BHP, du projet Morila. Depuis, Rangold en a cédé la moitié (40%, le gouvernement détenant 20%) et la responsabilité d'opération à AngloGold. Les réserves de Morila sont aujourd'hui estimées à 5.9 M d'onces (167t), pour un coût opératoire de 137 US\$ l'once. Morila doit démarrer fin février.

(Mining Journal : 02/02/2001)

- Production record d'or pour le Kazakhstan

Le Premier ministre V.Shkolnik a déclaré que la production nationale a atteint l'an dernier le montant de 527 250 onces, en hausse de 50% sur 1999. Il a attribué ce résultat à l'amélioration générale de la situation économique du pays, qui a permis pour nombre de producteurs de retrouver une production normale, et en particulier pour les trois principaux producteurs qui sont Kaztsink, Kazakhmys, et Altynalmas.

(Mining Journal : 02/02/2001)

PALLADIUM – PLATINE

- Anglo Platinum vise le long terme

Anglo Platinum, filiale d'Anglo American, veut viser le long terme avec le platine. D.Emmet, directeur commercial, a expliqué qu'il croit à une explosion de sa consommation, portée par la joaillerie et les piles à combustible. En comparaison, il doute de la durabilité de l'embellie du palladium sur lequel la prudence est recommandée en raison de la main mise des réserves russes. Dans le secteur de la joaillerie, les efforts seront focalisés vers les marchés du Japon et de l'Inde (n°1 mondial), tandis que les piles à combustible sont de plus en plus d'actualité pour équiper certains véhicules. De plus, D.Emmet note une certaine tendance des utilisateurs à substituer le platine au palladium dans la conjoncture actuelle. Sur le CA de 1.08 milliard d'US\$ au premier semestre 2000, porté par le cours élevé du palladium (26% du CA), le platine a néanmoins montré un étranglement (-44%, 57% du CA), le rhodium représentant le reste (17% du CA).

(Metal Bulltin : 01/02/2001)

- Anglo Platinum lâché par son partenaire sur le projet en JV de Kroondal

Le porte-parole de la compagnie a minimisé l'effet dû au renoncement de son partenaire, Kroondal Platinum, de consolider leur JV sur la mise en production du gisement de Kroondal (Afrique du Sud) prévue dès le début 2002. Certains commentateurs ont noté qu'Anglo a forcé à la situation actuelle pour accentuer son contrôle, après la mise à l'écart de Northam Platinum (qui conserve 4% de Kroondal), et l'échec de son OPA sur Kroondal via Aquarius Platinum, sa filiale australienne (77.73% de Kroondal au lieu des 90% souhaités).

(Platt's Metals week : 05/02/01 ; Platt's Metals week : 12/02/01)

- Chute de 60 US\$ du cours du palladium

Après être resté au-dessus de la barre des 1000 US\$, le cours du palladium a plongé de 60 US\$ durant la 2^e semaine de février. Les raisons invoquées sont nombreuses, la plus directe concernant la liquidation par des spéculateurs de positions de long terme à un prix très avantageux. En fond, sont cités le réveil des exports de la Russie, qui ont repris vers le Japon et qui devraient profiter de son agence commerciale américaine (Almaz USA), le repli important du marché automobile, et les ventes de la Defense Logistic Agency (20 000 onces). La Russie représente en effet les deux tiers des 7.9 millions d'once de palladium consommés en 2000. Dans le secteur auto en repli, il est aussi de plus en plus question de remplacer le palladium des pots catalytiques par du platine. L'année dernière, la consommation de palladium s'est répartie à raison de 5 M d'onces (63%) pour l'automobile, 2 M d'onces pour l'industrie électronique (25%), 0.87 M d'onces pour le secteur médical : dentisterie (11%). Néanmoins, le cours du platine est descendu à 612 US\$ l'once sur le Nymex.

(Metal Bulltin : 22/01/01 ; Platt's Metals week : 12/02/01)

- Nuage sur l'avenir du palladium ?

Travaillant en collaboration, le centre de mécanique de l'Université du Texas et le constructeur Ford, viennent de rendre public la mise au point d'un système de carburation pour les moteurs diesel limitant à 50% les émissions de gaz et à 80% l'émission des éléments nocifs. On sait que ceux-ci sont très importants au démarrage, jusqu'à la mise en température optimale du moteur. Différent de la filière axée sur l'usage de deux types de carburant, le système correspond à la distillation du carburant unique, dont la fraction volatile est stockée pour être ensuite utilisée au moment des démarrages. L'appareillage pèse 5kg, et les inventeurs espèrent le vendre sous licence à un prix commercial de 60 US\$.

(Mining Journal : 09/02/2001)

DIAMANT

- Ruée vers le diamant dans le Grand Nord canadien

On est en train d'assister à un nouveau rush minier dans le nord du Canada, axé cette fois sur le diamant. Depuis le début de l'an dernier, les demandes de permis d'exploration se sont multipliées dans les provinces septentrionales : 80 dans le Manitoba, une centaine dans le Natuvuuk, une cinquantaine des les Northwest Territories. Cette ruée a plusieurs raisons fondamentales. La première est conjoncturelle dans la mesure où le Canada offre les avantages d'un pays stable, sans problèmes de soutiens financiers, au contraire ! La deuxième est technique, avec l'opportunité d'un champ d'action à peu près vierge et d'un gros potentiel maintenant confirmé (notamment côté de la qualité des gemmes), à quoi se sont ajoutés les moyens de réalisation, puisque les progrès enregistrés dans l'exploration géophysique des gîtes diamantifères permettent de surmonter l'absence d'affleurements propre à ces contrées. La troisième est stratégique, nombre de compagnies s'étant engouffrées dans ce « ventre mou » du monopole DeBeers, faiblement positionné ici. Il faut encore ajouter la contradictoire facilité logistique, tous les claims étant à moins d'une heure d'un aéroport en liaison avec les villes du sud canadien. A terme, le Canada pourrait fournir 10 à 15% du marché mondial des diamants de qualité gemme. Le tableau joint brosse un panorama significatif de la production mondiale de diamant.

	Production x1000carats	Valeur unitaire/US\$ par carat	P x V M d'US\$
<u>Pays Stables</u>			
Afrique du Sud	9.733	101	983
Australie	29.794	15	447
Bresil	900	45	41
Bostwana	21.348	76	1.622
Chine	146	103	15
Guyane	11	85	0.9
Venezuela	450	130	59
<u>Pays Instables</u>			
Angola	3.625	150	544
Congo	22.000	33	726
Ghana	500	38	19
Liberia	165	145	24
Namibie	1.611	257	414
Rep. Centrafricaine	450	205	92
Russie	16.200	94	1.523
Sierra Leone	600	218	131
Tanzanie	232	160	37

(La Tribune : 08/02/2001)

5. MINERAUX INDUSTRIELS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

- Imerys réduit d'un tiers ses capacités de production de kaolin destinées à la papeterie aux Etats-Unis.

Pour améliorer la rentabilité de sa production de kaolin destiné à la papeterie aux Etats-Unis, le groupe français Imerys annonce la réduction d'un tiers de sa capacité de production américaine située en Georgie. Celle-ci passerait ainsi de 2,2 millions de tonnes à 1,4 millions de tonnes. Dans le même temps, une augmentation de prix de 8 % devrait être effective dès le 1er janvier.

Suite au rachat de l'anglais E.C.C. (English China Clay) le groupe avait déjà cédé au groupe américain J.M.Huber des unités de production, situées dans la ceinture kaolinifère de Georgie et représentant une capacité supérieure à 1,2 millions de tonnes de kaolin. En retour, Imerys avait pris le contrôle total de leur unité commune américaine de fabrication de carbonate de calcium précipité (P.C.C) destiné lui aussi au marché des charges pour le papier. Le P.C.C., dont le coût est moins élevé, tend de plus en plus à se substituer au kaolin, ce qui explique la volonté du groupe de se développer dans ce domaine.

(Industrials Minerals : 01/2001)

- Lafarge a déjà cédé en 2000 pour 850 millions d'Euros d'actifs non stratégiques, notamment dans les matériaux de spécialité.

Le groupe de matériaux de construction Lafarge, pour améliorer sa marge de manoeuvre financière, anticipant la prise de contrôle de l'anglais Blue Circle, avait déjà cédé en 2000 pour 850 millions d'euros d'actifs jugés non stratégiques. Il s'agit de l'activité de marquage horizontal routier cédé au holding Burelle en novembre 2000 et des matériaux de spécialités, à l'exclusion des activités chaux américaines, héritées de l'anglais Redland, pour laquelle le groupe a déjà conclu une joint venture avec le deuxième chauffournier mondial, le belge Carmeuse. Les matériaux de spécialités cédés : aluminates, adjuvants, mortiers, produits réfractaires et peintures seront regroupés dans une même entité détenue à 33,34 % par Lafarge, le solde est racheté par les sociétés d'investissement CVC capital partners, Advent International et Carlyle Group.

(Industrials Minerals : 01/01/ 2001)

- Lafarge va démarrer en Allemagne une unité de fabrication de panneaux de plâtre à partir de gypse de désulfuration de fumées de centrale thermique.

La division plâtre du groupe Lafarge va construire à Lippendorf, en Allemagne, une unité de production d'une capacité de 20 millions de m² de plaques, opérationnelle en 2002. La particularité de l'unité, qui devrait approvisionner les marchés allemands et autrichiens, est l'utilisation majoritaire d'un gypse issu de la désulfuration des fumées d'une centrale thermique voisine. Cette matière première secondaire, outre l'avantage logistique qu'elle procure par sa proximité, permet également de réduire les émissions de gaz à effets de serre : NO_x et SO_x.

(Industrials Minerals : 01/01/ 2001)

- Rhodia se renforce dans la silice précipitée par l'achat d'un fabricant vénézuélien.

Rhodia, l'ex filiale de Rhône-Poulenc, se renforce dans la silice précipitée par le rachat du producteur vénézuélien Venesil. L'unité vénézuélienne ajoute une capacité de production de 20 000 tonnes de silice précipitée au groupe et vient s'ajouter à l'unité existante brésilienne de Paulina, pour l'Amérique du Sud. En France, le chimiste dispose d'une unité de production à Collonges au Mont Dore près de Lyon. La silice précipitée est notamment utilisée comme charge dans les pneumatiques de nouvelle génération: en particulier les pneus "verts" développés par le groupe Michelin.

(Industrials Minerals : 01/2001)

6. EAUX MINÉRALES

- Les « grandes Sources de Wattwiller » ont remporté leur pari : l'eau rare se vend bien

La société alsacienne « les grandes sources de Wattwiller », malgré sa modeste place sur le marché français (1,44 %) a vu ses parts de marché augmenter de 28,5 % dans les grandes surfaces en France, selon une étude commandée à un cabinet spécialisé. Cette avancée, qui s'est traduite par un chiffre d'affaires en hausse de 20 % sur celui de l'année 1999, est le résultat d'un important effort publicitaire représentant l'équivalent de 12 % de son chiffre d'affaires et d'investissements de capacité d'un montant de 18 millions de francs en 2000. La promotion de l'eau minérale, qui ne présente aucun nitrate, avait été axée sur le thème de l'eau rare.

(La tribune : 25/01/2001)

7. NEGOCE ET RECYCLAGE

- Mobilisation des entreprises de travaux publics pour le recyclage de leurs déchets .

La loi sur les déchets du 13 juillet 1992, limite la mise en décharge aux seuls déchets ultimes à partir du 1er juillet 2002. Cette loi concerne notamment les entreprises de travaux publics qui génèrent, dans le cadre de leurs chantiers, environ 100 millions de tonnes de résidus et déblais par an. Représentés à 95 % par des déchets inertes et non polluants, ils étaient jusqu'à présent "résorbés" dans des décharges sauvages ou des décharges de classe 3 pour un coût qui dépassait rarement 50 F/t. Si la loi prévoit bien la possibilité de mettre les excédents de résidus inertes en décharge de classe 3 lorsque leur coût de recyclage s'avère exorbitant, le nombre limité de décharges réglementaires existantes à ce jour amène la Fédération Nationale des Travaux Publics à inciter ses membres à opter pour la valorisation des déchets. Dans un tel schéma, la Fédération souhaite que tout dossier d'appel d'offres comporte désormais un bilan environnemental prévoyant le traitement de tous les résidus ainsi que le coût de l'opération. Pour le maître d'ouvrage, le plus souvent une collectivité locale, le surcoût pourrait atteindre 30 % par rapport à une opération traditionnelle.

L'élaboration de plans départementaux de gestion de déchets de chantier demandée aux préfets par la circulaire du 15 février 2000 est surtout destinée à limiter la prolifération des décharges sauvages. Cependant, tant qu'ils ne seront pas d'application obligatoire, il est difficile d'imaginer leur prise en compte systématique par les différents acteurs en raison des enjeux financiers qu'ils supposent, notamment pour les représentants des collectivités locales.

(La Tribune : 2/02/2001)

- La collecte sélective des déchets ménagers prospère en Allemagne

En Allemagne, le Duales System Deutschland (D.S.D.), équivalent de l'Eco- emballage français, a conclu des licences pour la collecte de 82 % des déchets ménagers allemands. Sur les 5,71 millions de tonnes récupérées en 1999, 5,55 millions de tonnes, soit 97 % du total, a pu être vendu aux différentes filières de recyclage pour un montant de 3,9 milliards de D.M. Ces matériaux destinés au recyclage étaient constitués à 48,8 % de verre, 26,7 % de papier-carton, 11 % de plastique, 7 % de composites, 5,8 % de ferrailles et 0,7 % d'aluminium. En moyenne, chaque allemand a amené 77,7 kg de déchets aux conteneurs par an dont 32,9 kg de verre, 26,1 kg d'emballages légers et 18,7 kg de papier – carton.

Le système de taxe allemand sur les emballages a ceci de particulier qu'il taxe les emballages à la fois en fonction du matériau et du volume utilisé, mais aussi en fonction du nombre d'éléments servant à l'emballer.

(Recyclage Récupération Magazine n° 3 :192/01/2001)

QUESTIONS MULTILATERALES

- Le syndicat américain des ouvriers de l'acier saisit le Congrès

Face à l'ampleur de la crise de la sidérurgie, le syndicat des ouvriers de l'acier (USWA) a présenté au Congrès américain un plan de limitation des importations au niveau d'avant la crise asiatique, soit 33% de la consommation américaine au lieu de 40% actuellement. Le gouverneur de l'Ohio a promis de son côté de mettre tout en œuvre pour attirer l'attention du gouvernement sur les pratiques de dumping et obtenir de nouvelles subventions.

Selon le Président de l'USWA, quatre sidérurgistes ont aujourd'hui déposé leur bilan et treize ou quatorze autres sont en passe de le faire. Le groupe US Steel de son côté a annoncé 57 millions de dollars de perte nette sur le quatrième trimestre 2000. Seuls deux sidérurgistes américains ont annoncé des bénéfices au cours de la même période.

L'heure de la concentration a donc sonné pour la sidérurgie américaine.

(Le Figaro : 25/01/2001)

- La Russie est prête à renoncer à son accord commercial sur l'acier avec les Etats Unis

A la demande de la plupart des sidérurgistes du pays, la Russie est prête à renoncer à l'accord commercial qui couvre ses exportations d'acier vers les Etats Unis. La renégociation pour 2001 de l'accord conclu en 1999 implique en effet une limitation en volume des exportations russes d'acier au cours des cinq prochaines années en contrepartie d'un prix minimum de 309 dollars la tonne.

Les sidérurgistes russes calculent que l'imposition de ce prix minimum va détériorer leur compétitivité sur le marché et qu'ils ne pourront pas atteindre leurs objectifs de ventes en volume en raison de l'écart existant entre le prix de marché actuel de l'acier aux Etats Unis qui se situe autour de 230 dollars la tonne et le prix minimum qui leur est imposé.

(Metal Bulletin : 18/01/2001)

- La Chine projette de prendre des mesures antidumping contre les importations de bobines laminées à froid en provenance du Japon et de Corée du Sud

Plusieurs sidérurgistes chinois réclament l'établissement de taxes antidumping sur les bobines d'acier laminées à froid importées du Japon et de Corée du Sud.

Selon les douanes chinoises ces importations ont atteint 56Mt en 2000 dont 12,8Mt en provenance du Japon. Les importations japonaises seraient en augmentation de 60% par rapport à l'année précédente et auraient provoqué une baisse du volume des ventes des sidérurgistes chinois sur leur marché.

Rappelons que la Chine a déjà pris des mesures antidumping sur les importations de bobines d'acier inoxydable laminées à froid en provenance de ces deux mêmes pays.

(Metal Bulletin 8/02/2001)

- **Le Canada établit des droits provisoires contre les importations de barres d'acier en provenance de sept pays**

L'Agence Canadienne des Douanes a institué à partir du 2 février 2001 des taxes antidumping comprises entre 25% et 42% sur les importations de barres d'acier en provenance d'Indonésie, Japon, Moldavie, Pologne, Taiwan, Ukraine et Lettonie.

Entre le 1^{er} octobre 1999 et le 31 mai 2000, les importations de barres d'acier en provenance de ces sept pays ont représenté 65% des importations totales du Canada. Elles ont pris 38% du marché national au cours des cinq premiers mois de 2000 contre 9% sur toute l'année 1999 et moins de 2% entre 1996 et 1998.

Durant la période d'instruction de la plainte déposée par les sidérurgistes canadiens, c'est à dire entre le 1^{er} octobre 1999 et le 31 mai 2000, les importations de barres d'acier au Canada ont atteint 193,2kt dont 70,3kt en provenance d'Ukraine, 33,6kt du Japon, 27,2kt de Latvia, 20,3kt Indonésie, 20kt de Moldavie, 12,1kt de Taiwan et 9,7kt de Pologne.

(Metal Bulletin : 2/02/2001)

- **La menace d'établissement de droit antidumping menace la reprise du secteur du magnésium en Chine**

Selon la Chambre de Commerce des Minerais et Métaux, ce serait neuf producteurs chinois de magnésium qui feraient l'objet d'une enquête antidumping aux Etats Unis. Parmi eux, Minmetals serait le seul producteur à préparer sérieusement sa défense.

En effet, Magcorp le producteur américain de magnésium a saisi l'International Trade Commission Américaine (ITC) dès novembre 2000, réclamant l'institution de taxes antidumping sur les exportations des deux producteurs Wenxi Yingguang Magnesium et Minmetals à des taux exorbitants compris entre 218% et 393%. Le jugement devrait être rendu le 26 mars 2001.

De son côté, la Commission Européenne a doublé le taux des taxes antidumping sur le magnésium chinois au cours du dernier trimestre 2000 le faisant passer à 63,4%.

(Metal Bulletin : 5/02/2001)

LES ETATS

AUSTRALIE

- Démarrage en souterrain de la mine de nickel de Cosmos

La société australienne Jubilee Mines confirme le démarrage de l'exploitation en souterrain de la mine de nickel de Cosmos qu'elle a ouvert dans le Western Australia au mois d'avril 2000. Les nouvelles réserves sont estimées à 560kt de minerai titrant en moyenne 8,2% nickel. La durée de vie de la mine se trouve ainsi augmentée de trois à sept ans. Les concentrés sulfurés sont expédiés au Canada et raffinés par Inco à Thompson dans le Manitoba.

(Mining Journal : 29/09/2000)

AFRIQUE DU SUD

- De Beers ajoute sa voix au débat sur la nouvelle loi minière

Dans une communication à la conférence sur l'Investissement Minier en Afrique qui s'est tenue dans la ville du Cap, Gary Ralf, le Directeur Général de la De Beers a indiqué que la nouvelle loi minière du pays devait être « simple et transparente » sous peine de voir les investissements se diriger vers les pays qui respectent cette règle. Il a d'autre part recommandé que les droits miniers privés sud-africains soient consolidés sur la période des 25 prochaines années.

Participant à cette conférence, la Ministre des Mines et de l'Energie a souligné de son côté que la nouvelle législation avait pour objectif de perturber le moins possible l'industrie minière et que pour répondre aux craintes d'expropriation qui s'étaient répandues, elle « n'était pas complètement opposée à une compensation ».

(Financial Times : 07/02/2001)

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

- Le gouvernement espère que le nouveau code minier va stimuler l'investissement

Dans une communication adressée à la conférence sur l'Investissement Minier en Afrique qui s'est tenue au Cap, le Ministre des Mines de la République Démocratique du Congo a insisté sur l'objectif de son pays de devenir « compétitif et attractif » pour les investisseurs étrangers. Un nouveau code minier va être promulgué en Avril 2001 avec l'aide de la Banque Mondiale ainsi qu'un nouveau régime fiscal instituant une taxation de droit commun à taux modéré afin de mettre fin aux diverses pratiques d'exemptions qui étaient devenues habituelles.

Le contrôle des changes va être également libéralisé. Enfin des mesures spécifiques seront prises en faveur de la protection de l'environnement et du développement des petites mines.

Rappelons qu'un grand nombre des mines sont pour le moment inaccessibles dans le pays ou ont été détruites par les rebelles.

(Financial Times : 07/02/2001)

BOTSWANA

- Debswana bien placée entre ses mines et De Beers

La société Debswana participe pour 10% avec le groupe Anglo American 45% et la société Central Holdings Limited 45%, au consortium DB Investments (DBI) qui propose de racheter et rayer de la cote des valeurs mobilières la De Beers.

Avec une production annuelle de 13 millions de carats par an et une valeur de production de deux milliards de dollars, la société constituée à parité entre De Beers 50% et l'état de Botswana 50% compte pour respectivement environ les deux tiers des diamants produits par le groupe De Beers et la moitié de la production mondiale en valeur. La société exploite les trois mines d'Orapa, Letlhakane et Jwaneng qui produisent au total 13 millions de carats par an. La mine de Jwaneng en particulier est un trésor dont la production de diamants de joaillerie atteint 60% de la production totale.

(Financial Times : 20/02/2001)

ITALIE

- Vente de Crotona

Le groupe d'état italien Enirisorse a vendu la raffinerie de zinc de Crotona en Calabre à la société Zincocalabra Spa qui projette d'augmenter la capacité de production de de zinc électrolytique de 100kt/an à 180kt/an.

(Mining Journal : 8/09/2001)

INDE

- Glencore candidat à la privatisation de HCL et HZL

Le gouvernement indien projette de relancer la privatisation partielle des deux sociétés d'état Hindustan : Copper Limited (HCL) et Hindustan Zinc Limited (HZL). Les appels d'offres sont lancés séparément. Ils portent sur une participation de 51% dans Hindustan Copper et 26% dans Hindustan Zinc de façon que la participation totale de l'état indien dans cette dernière société descende à 49%. Les candidats qui ont présenté une offre pour le rachat de la participation dans Hindustan Copper sont les sociétés et groupes de sociétés Birla Copper, Sterlite Industries, Phelps Dodge associé à Metdist et Glencore et les candidats au rachat de la participation dans Hindustan Zinc, Sterlite Industries, Birla Copper, BHP, Allied Deals, Metdist et Glencore.

(Metal Bulletin : 29/01/2001)

JAMAIQUE

- Alcan quitte le pays

Le groupe Alcan a annoncé au Gouvernement de la Jamaïque son intention de vendre sa participation de 93% dans sa filiale Alcan Jamaica (7% Jamaïque). Alcan Jamaica exploite des mines de bauxite et les deux raffineries de Kirkvine et Ewarton qui ont une capacité de production cumulée de 1,2Mt/an d'alumine. Cette vente fait partie du plan de cession d'actifs d'un montant de 400 millions de dollars américains consécutif à la fusion d'Alcan avec Algroup.

(Financial Times : 9/02/2001 ; Mining Journal : 9/02/2001)

LIBERIA

- L'ONU pourrait contrôler les exportations de diamants

Sous la menace de sanctions pour son soutien aux rebelles de Sierra Leone, le Liberia, par la voix de son Ministre des Affaires Etrangères, va proposer à l'ONU d'établir un contrôle sur les exportations de diamants aux frontières et aéroports du pays. Le Ministre a d'autre part démenti que le Libéria puisse exporter annuellement pour 200 millions de dollars américains de diamants assurant que les exportations du pays n'ont atteint que 650.000 dollars en 2000.

A la suite d'un rapport d'experts indépendants accusant le « Président du Libéria d'être activement impliqué dans la poursuite du conflit en Sierra Leone », les Etats Unis ont déposé à l'ONU un projet de résolution qui imposerait un embargo sur les diamants, le bois, et les communications aériennes du pays.

(La Lettre Afrique Expansion : 29/01/2001)

MALI

- Fermeture de la mine d'or de Syama

En raison de la baisse du prix de l'or et de la hausse des coûts d'exploitation, le groupe Randgold Ressources annonce l'arrêt de l'exploitation et la mise sous cocon de la mine d'or de Syama préservant ainsi «l'avenir du gisement » dont les réserves sont encore estimées à 27,7Mt de minerai titrant 3,1g/t au prix de 300\$US par once d'or. Le coût de cette mise sous cocon est estimé à 30 millions de dollars américains.

Au cours du semestre s'étendant d'avril à septembre 2000, la mine a perdu 5,2 millions de dollars de trésorerie.

Tout n'est pas sombre cependant pour le Mali et Randgold qui doivent ouvrir début 2001 la nouvelle mine d'or de Morilla en association avec le groupe AngloGold (40% AngloGold, 40% Randgold et 20% Mali).

(La Tribune : 30/01/2001 ; Mining Journal : 2/02/2001)

MOZANBIQUE

- Western Mining fait l'étude de faisabilité du gisement de Corridor Sands

Le groupe Western Mining a optionné auprès de la société sud-africaine Southern Mining Corporation (SMC) une participation de 54% dans le projet d'exploitation des sables à rutile, ilménite et zircon de Corridor Sands, situé à 140 kilomètres au nord de la capitale Maputo. Les ressources minières sont estimées à 14 milliards de tonnes de sables minéralisés faisant de ce gisement l'un des plus grands du monde. La décision d'investissement devrait être prise fin 2001 à la suite d'une étude de faisabilité d'un montant de 15 millions de dollars américains.

(Mining Journal : 21/07/2000 ; Engineering Mining : 01/2001)

NOUVELLE CALEDONIE

- Argosy inclue de nouvelles concessions dans son projet nickel

La société canadienne Argosy Minerals et la Société néocalédonienne, la Société des Mines de la Tontouta (SMt), ont conclu un accord pour inclure les concessions minières pour nickel de Bogota au projet de mine de nickel prévu sur les concessions de Nakety.

(Skillings Mining Review : 29/07/2000)

- L'usine de la SMSP prête dès 2003

Selon le Président Directeur Général de la Société Minière du Sud Pacifique (SMSP), la construction de l'usine de nickel prévue dans la partie nord de l'île devrait commencer en 2003. Ce projet est conduit par la SMSP et le groupe Falconbridge associés à respectivement 51% et 49%. La capacité annuelle de production atteindrait 60kt de nickel.

(La Tribune : 29/01/2001)

PEROU

- Des objectifs ambitieux

Deuxième producteur mondial de bismuth, argent et étain, quatrième de plomb et zinc, sixième de molybdène et tungstène, septième de cuivre, huitième d'or et d'arsenic, le Pérou affiche des objectifs ambitieux.

Dans son plan à dix ans de l'industrie minière, « Plan Referencial de Minería », le Ministère des Mines et de l'Energie estime à 11 milliards de dollars des capitaux qui s'investiront dans le secteur sur la période 1999-2008. Les plus grands investissements répertoriés sont la mine de cuivre et zinc d'Antamina (Billiton, Noranda, Teck et Mitsubishi) 2300 millions de dollars américains, la mine de cuivre de La Granja (Billiton) 1250 millions de dollars, la mine d'or de la Quinoa (Newmont et Buenaventura) 180 millions de dollars, la fonderie d'Ilo (Asarco) 625 millions de dollars, la mine de Cuivre de Mantos Blancos (Anglo American) 900 millions de dollars, la mine de cuivre de Tintaya (BHP) 280 millions de dollars, la raffinerie de zinc de Cajamarquilla (Cominco) 26 millions de dollars, la fonderie de plomb et zinc d'Oroya (Doe Run et Renco) 367 millions de dollars et la mine de zinc de San Gregorio (Minera el Brocal) 200 millions de dollars.

(Mining Journal : 9/02/2001)

TANZANIE

- La mine d'or de Golden Pride

Le projet de réhabilitation de la route menant du port de Mwanza sur le lac Tanganyika aux villes d'Isaka et de Nzega en direction de Dar Es Salaam comprend une bretelle de 30 kilomètres pour désenclaver la mine d'or de Golden Pride. Exploitée par la société australienne Resolute Limited, cette mine produit près de huit tonnes d'or par an.

(La Lettre Afrique Expansion : 12/02/2001)

YEMEN

- Falconbridge quitte le pays

A la suite de l'assassinat de l'un de ses employés par des extrémistes, le groupe Falconbridge a cessé les travaux d'exploration qu'il menait dans la région de Suwar en association avec la société Cantex Mine Development Corporation estimant que « les risques n'étaient pas en rapport avec les profits espérés ».

(Metal Bulletin : 25/01/2001)

ZAMBIE

- Production de cuivre

La Zambie a produit 256kt de cuivre en 2000 contre 260,3kt en 1999 (-1,7%). La production devrait repartir à la hausse dès 2001 grâce à la recapitalisation des mines de Mopani et de Konkola par la société First Quantum Minerals et le groupe Glencore d'une part, l'Anglo American et la société Zambia Copper Investments d'autre part.

(Mining Journal : 2/02/2001)

LES ENTREPRISES

ANACONDA NICKEL

La société Anaconda Nickel qui exploite la mine de nickel de Murrin Murrin aurait trouvé un investisseur à hauteur de 15% en participation et 100 millions de dollars américains en capital pour financer le projet de mine de nickel de Mount Margaret (Western Australia). Cet investisseur serait la Jinchuan Non Ferrous Metals Corporation soucieuse de consolider ses approvisionnements afin d'augmenter sa capacité de production de nickel de 40kt/an à 60kt/an d'ici 2005.

Le gisement de Mount Margaret est estimé à 517Mt de minerai titrant 0,67% nickel et 0,04% cobalt.

(Metal Bulletin : 29/01/2001)

AUTLAN

Le producteur mexicain de ferroalliages Minera Autlan a fait défaut sur le remboursement de billets de trésorerie d'un montant de 7 millions de dollars américains. La société souhaite maintenant consolider avec ses créanciers le montant de sa dette globale qui s'élève à 70 millions de dollars américains.

(Financial Times : 2/02/2001)

AVMIN

Le groupe Anglovaal Mining (Avmin) a acquis une participation de 13,7% dans le sidérurgiste Iscor. La participation combinée d'Avmin et du holding de l'état sud-africain Industrial Development Corporation (IDC) dans Iscor atteint ainsi 26%. Rappelons que l'IDC et Iscor sont partenaires à 50%-50% dans l'usine sidérurgique de Saldanha.

(Metal Bulletin : 5/02/2001)

CENTAUR EXPLORATION AND MINING

La société Centaur Exploration and Mining envisage de vendre ou diluer sa participation dans la mine de nickel et cobalt de Cawse (Western Australia). En raison d'un arrêt prévu des installations pour assurer leur entretien, la mine n'a produit que 1400t de nickel et 185t de cobalt au cours du dernier trimestre 2000 contre respectivement 1850t et 255t au cours du même trimestre 1999.

(Metal Bulletin : 5/02/2001)

CCF RECYCLING

Le premier groupe français de recyclage des ferrailles et métaux non ferreux, CCF Recycling, a racheté la société Valme Industrie qui exploite la raffinerie de métaux précieux de Falaise en Normandie. Cette raffinerie produit des métaux précieux ; or, argent, platine et palladium, à partir du recyclage de cartes d'ordinateurs, téléphones mobiles et catalytiseurs.

(Metal Bulletin : 8/02/2001)

DE BEER, ANGLO AMERICAN

Le consortium DB Investments (DBI), constitué par le groupe Anglo American 45%, la société Central Holdings Limited, holding de la famille Oppenheimer 45% et Debswana 10% (50% De Beers et 50% état du Debswana) a créé la surprise en lançant une OPA sur le groupe De Beers. Les actionnaires de De Beers recevront pour chacune de leurs actions 0,43 action Anglo American, 14,4 dollars américains en numéraire plus un dividende d'un dollar. Le montant de la transaction s'élève à 17,6 milliards de dollars américains.

(Le Monde : 17/02/2001 ; La Tribune : 16/02/2001 ; Les Echos : 17/02/2001)

DEGUSSA-HULS

Les deux sociétés britanniques d'investissement Cincen et Investcorp offrent 1200 millions de livres sterling pour racheter les activités métaux précieux et catalyseurs du groupe Degussa-Huls. Ces deux sociétés ne sont pas inconnues. Elles ont racheté l'année dernière la division de spécialités chimiques du groupe AstraZeneca pour un montant sensiblement équivalent de 1300 millions de livres sterling. Ce secteur d'activités réalise chez Degussa-Huls un chiffre d'affaires annuel d'environ 4 milliards d'euros.

Indépendamment de cette transaction, le groupe Degussa Huls a mis en vente ses activités de produits dentaires qui réalise un chiffre d'affaires annuel de 1800 millions d'euros. Le prix atteindrait 500 millions d'euros.

(Financial Times 24/01/2001 ; 8/02/2001)

INCO

Le groupe Inco a réalisé au cours de l'exercice 2000 ses meilleurs résultats depuis 1990. Le chiffre d'affaires a atteint 2917 millions de dollars américains et le résultat net 400 millions de dollars contre respectivement 2113 millions et 12 millions en 1999.

Le groupe a livré 259,4kt de nickel en 2000 dont 199,1kt de sa propre production contre respectivement 258,1kt et 181,1kt en 1999, 118kt de cuivre contre 119,7t, 1422t de cobalt contre 1568t, 10,6t de platinoïdes contre 10,7t, 2t d'or contre 1,6t et 42,2t d'argent contre 46,8t.

(Mining Journal : 09/02/2001 ; American Metal Market : 08/02/2001 ; Platts Metals Week : 12/02/2001)

ISCOR

Le groupe sidérurgique sud-africain Iscor annonce son projet de fusion avec Saldanha Steel, sa filiale commune à 50%-50% avec l'Industrial Development Corporation of South Africa. Il augmenterait ainsi sa capacité de production d'acier de 6,2Mt/an à 7,4Mt/an.

(Metal Bulletin : 22/01/2001)

MILLENNIUM INORGANIC CHEMICALS

Créé en 1996 par démembrement du groupe britannique Hanson, le groupe américain Millennium Inorganic Chemicals est le deuxième producteur mondial d'oxyde de titane après Dupont de Nemours. Il produit environ 710kt/an d'oxyde dont 280kt aux Etats Unis, 150kt au Royaume Uni, 140kt en France dans les deux usines du Havre (110kt/an) et de Thann (33kt), 80kt en Australie et 60kt au Brésil.

(Industrial Minerals : 03/2000)

MITSUBISHI CORPORATION, NISSHO IWAI

Après un an de discussions, les deux groupes japonais Mitsubishi Corporation qui compte 121 filiales concernées par la sidérurgie et les métaux et Nissho Iwai qui compte 120 filiales dans le même secteur d'activité annoncent le projet de fusionner leurs opérations nationales et internationales de négoce de produits sidérurgiques.

La nouvelle société contrôlerait 30% du marché du négoce des produits sidérurgiques au Japon et 19% des exportations japonaises des mêmes produits. Elle aurait un chiffre d'affaires d'environ 2200 milliards de yens et un résultat net de 100 milliards de yens.

Cette fusion s'inscrit dans un vaste mouvement de consolidation du secteur du négoce des produits sidérurgiques au Japon. Fin 2000, les groupes Tomen Corporation et Toyota Tsusho Corporation d'une part, Marubeni et Itochu d'autre part, avaient annoncé la fusion de leurs activités de négoce de produits sidérurgiques, la nouvelle société constituée par les groupes Marubeni et Itochu totalisant environ 1500 milliards de yens de chiffre d'affaires.

(Metal Bulletin : 29/01/2001)

NORTHAM PLATINIUM LIMITED

Le producteur de platine sud-africain Northam Platinum renonce à son OPA inamicale sur la société Aquarius Platinum Mines qui contrôle à 61% la nouvelle mine de platine de Kroondal. La plupart des observateurs pensent que cette OPA a été initiée par la société Mvelaphanda Platinum et le groupe Anglo Platinum qui détiennent respectivement 22,5% et 22% du capital de Northam.

(Financial Times : 30/01/2001 ; Mining Journal 22/01/2001 ; 2/02/2001)

PECHINEY

L'exercice ayant été marqué par une conjoncture favorable sur les marchés de l'aluminium et de l'emballage, le groupe Pechiney a réalisé en 2000 ses meilleurs résultats depuis neuf ans malgré la hausse du prix des matières premières et de l'énergie notamment. Le chiffre d'affaires a atteint 10679 millions d'euros contre 9507 millions en 1999, la marge opérationnelle 658 millions contre 580 millions, le résultat d'exploitation 598 millions contre 310 millions et le bénéfice net 314 millions contre 260 millions.

L'échec de la fusion à trois avec Alcan et Algroup a orienté Pechiney vers une stratégie d'acquisitions de dimensions moyennes. En rachetant en cours d'exercice les participations de 15,5% d'AMP et de 40% de Samancor, le groupe est devenu majoritaire dans l'usine d'aluminium de Tomago en Australie et a pris le contrôle total d'Invensil, le producteur franco-sud-africain de ferrosilicium et silicium. Au Venezuela le groupe a été sélectionné pour participer à l'augmentation des capacités de production d'alumine et d'aluminium du groupe d'état Bauxilum.

Si les conditions de marché se maintiennent, le groupe estime pouvoir encore améliorer de 20% sa marge opérationnelle en 2001.

(La Tribune : 2/02/2001 ; Le Figaro : 2/02/2001 ; Les Echos 2-3/02/2001)

RIO TINTO, BOLIDEN, OUTOKUMPU

Les groupes Rio Tinto et Boliden ont vendu leur participation de 50% chacun dans la société norvégienne Norzink au groupe Outokumpu pour un montant de 180 millions de dollars américains. La société Norzink AS exploite une raffinerie électrolytique de zinc de 140kt/an de capacité à Eitrheim près d'Odda. Outokumpu devient ainsi le troisième producteur de zinc en Europe derrière l'Union Minière et Asturiana de Zinc

(La Tribune : 2/02/2001 ; Lettre Infos Métaux : 15/02/2001)

THYSSENKRUPP

Les groupes ThyssenKrupp et NKK, numéro deux de l'acier au Japon, annoncent négocier un partenariat sur la base de l'alliance tout juste passée entre Usinor et Nippon Steel. ThyssenKrupp précise toutefois que « l'état des pourparlers n'a pas atteint un stade qui se distingue particulièrement des pourparlers avec d'autres groupes sidérurgiques ». Les deux groupes procèdent déjà depuis une vingtaine d'années à des échanges croisés de technologies.

ThyssenKrupp annonce d'autre part qu'il va créer une usine de galvanisation en Chine de 400kt/an de capacité en association avec le groupe Angang New Steel (ANSC).

(Les Echos : 26/01/2001 ; 7/02/2001 ; 9/02/2001)

USINOR, NIPPON STEEL

Les deux groupes Usinor et Nippon Steel ont signé un accord «d'Alliance Stratégique Globale» portant sur leurs activités aciers plats au carbone à destination de l'automobile, l'inox et le fer-blanc. Cet accord, valable dix ans et reconductible tous les cinq ans, prévoit un échange de technologies et une mise en commun de la recherche développement des deux groupes. Il stipule également qu'Usinor s'engage à ne réaliser aucune opération d'implantation ou d'acquisition en Asie du Sud-Est sans négociation avec Nippon Steel et inversement Nippon Steel s'engage à faire de même en Europe. Les deux groupes ont prévu d'agir conjointement en Chine, Russie et Etats Unis. Cet accord ne comporte aucun échange de capital.

(Les Echos : 23/01/2001 ; Financial Times : 24/01/2001 ; Metal Bulletin : 25/01/2001 ; La Tribune : 29/01/2001)

VANALCO INCORPORATION

Vanalco Incorporation, l'un des producteurs d'aluminium situé sur la côte ouest des Etats Unis, a déposé son bilan le 10 janvier 2001 devant le tribunal de Tacoma (état de Washington). L'usine de 115kt/an de capacité de production d'aluminium est arrêtée depuis septembre 2000. Le passif de la société atteindrait 58,9 millions de dollars pour un actif évalué à 55 millions.

(Platts Metals Week : 15/01/2001)

VAW

Le groupe Eon, né de la fusion des deux groupes producteurs d'énergie Veba et Viag, a mandaté la banque d'affaires Goldman Sachs pour vendre VAW, la filiale qui regroupe ses activités dans l'aluminium. Les groupes Pechiney et Norsk Hydro sont considérés comme les acheteurs les plus plausibles. Le groupe VAW réalise un chiffre d'affaires de 3 milliards d'euros. Sa valeur est estimée à environ 2,6 milliards d'euros.

(Financial Times : 7/02/2001 ; Le Figaro : 8/02/2001 ; Les Echos : 8/02/2001)

WESTERN MINING

Le groupe WMC Ltd a racheté à Rio Tinto le gisement de nickel de Yakabindie pour un montant de 40 millions de dollars australiens. Ce gisement faisait partie des actifs du groupe North Limited qui a été récemment racheté par Rio Tinto. Il est estimé à 292Mt de minerai titrant 0,52% nickel. North avait conclu à la non faisabilité économique de ce gisement qui est situé à proximité du gisement de nickel de Six Mile et de la mine de nickel de Mount Keith appartenant tous les deux à WMC qui voit dans cette acquisition un important élément de flexibilité pour l'exploitation de la mine.

(Mining Journal 9/02/2001)

XSTRATA

Le fond d'investissement suisse Commcept Trust a augmenté de 10,02% à 20,49% sa participation dans Xstrata, la participation du groupe Glencore dans Xstrata demeurant inchangée à 39,5%. Cette participation constitue en valeur environ la moitié de l'actif total de Commcept Trust.

(Metal Bulletin : 22/01/2001)

CARNET

Inco

Ayant enregistré les meilleurs résultats du groupe Inco depuis 1990, Mike Sopko, Président du Conseil d'Administration et Directeur Général du groupe depuis avril 1992 quitte ses fonctions.

Le Conseil d'Administration va nommer Scott Hand nouveau Président du Conseil et Directeur Général.

Actuellement Président d'Inco, Scott Hand est entré comme juriste en 1973. Il a notamment dirigé les développements du groupe en Indonésie, au Canada et en Nouvelle Calédonie.

Enfin, le Conseil d'Administration va nommer Peter Jones actuellement Vice -Président Directeur de la Technologie et du Développement, nouveau Président et Directeur des Opérations du groupe.

(Mining Journal : 9/02/2001 ; American Metal Market : 08/02/2001)

LVMH / De Beers

Les groupes LVMH et De Beers ont annoncé la nomination d'Alain Lorenzo au poste de Président-Directeur Général de leur nouvelle filiale commune (joaillerie).

Alain Lorenzo est actuellement PDG d'eLuxury, le site internet lancé par LVMH en juin 2000 pour la vente de produits de luxe. « Je me réjouis de l'opportunité qui m'est offerte d'utiliser mon expérience dans le secteur du luxe pour assurer le succès de cette nouvelle société. Nous travaillerons à valoriser le potentiel de la marque De Beers sur le marché des diamants taillés de très haute qualité et à établir un plan de développement » a déclaré le nouveau Président-Directeur Général.

(La Tribune : 01/02/2001 ; Le Monde : 03/02/2001 ; Le Figaro : 01/02/2001)

Noranda

Dave Goldman, Vice Président et Directeur des Opérations depuis 1997, a quitté le groupe Noranda le 28 février 2001.

(Mining Journal : 9/02/2001 ; Platt's Metals Week : 5/02/2001)

Stillwater

Francis McAllister, encore tout récemment Président du Conseil d'Administration et Directeur Général du groupe Asarco, ainsi que Patrick James, également ex-Président du Conseil et Directeur Général du groupe Rio Algom, ont été nommés Administrateurs de Stillwater Mining Corporation.

(Skillings Mining Review : 20/01/2001)